

Participation au **Festival des Colibris** célébrant les 15 ans du mouvement - 06-08 mai 2023 - Parc du Château de Jambville (78)

Le premier week-end du mois de mai avait lieu le Festival du mouvement des Colibris au château de Jambville dans les Yvelines. Ce festival était organisé pour célébrer les 15 ans du mouvement.

Il était également organisé pour lancer la campagne Nouvelle(R). Cette campagne marque un tournant dans l'histoire du mouvement. Il s'agit d'amplifier la portée des actions menées localement par les bénévoles/militants Colibris en lien ou parallèlement avec les structures partenaires agissant sur les mêmes territoires dans le but d'accélérer la transition écologique, sociale et démocratique, provoquer des « basculements » et faire advenir une autre société. Une grande diversité de personnes s'y sont croisées, rencontrées, confrontées au cours des ateliers, conférences, moments festifs proposées aux participants.

Après un bref hommage à Pierre rabhi, disparu l'an passé, et qui est le plus connu des fondateurs du mouvement, un brise-glace sous forme de jeu collaboratif a permis aux participants de tous âges de commencer à faire connaissance et à se mettre dans l'esprit du festival. Puis a été abordé la campagne Nouvelle (R) qui représente une nouvelle étape et se veut un tournant majeur dans l'histoire des colibris.

La campagne est prévue pour durer jusqu'en 2026, date des élections municipales prochaines. La date n'est pas un hasard, puisque le mouvement espère à ce moment là avoir apporté la preuve qu'il est possible de construire une autre société viable et désirable en partant du local. Cette société serait respectueuse du vivant, humainement plus juste, réellement démocratique et construite par « en-bas » à travers l'implication directe des citoyennes et des citoyens dans toutes les sphères de l'activité sociale. C'est un changement global de société qui est ici envisagée mais en partant de l'échelon local, aussi bien en zone rurale qu'en milieu urbain. Certains participants encourageaient ouvertement à la formation et à la multiplication de listes citoyennes pour les échéances électorales municipales à venir. Nous sommes très loin de l'image simpliste accolée par certains au mouvement qui selon eux ne prônerait que le changement par les « petits gestes individuels ». La campagne Nouvelle (R) se décline autour de 6 axes structurants. Économie, agriculture/alimentation, habitat, énergie, éducation, démocratie. Les activités qui se sont succédé tout au long du week-end reprenaient les 6 axes en offrant des temps de discussion, d'information, de réflexion aux participants afin d'imaginer la société de demain.

A côté des militants des colibris, anciens ou récents, se retrouvaient aussi bien des curieux que des personnes déjà engagées dans d'autres associations ou mouvements, ou des personnes désirant agir mais ne sachant pas encore comment. Des conférences-débats, des ateliers participatifs, des moments conviviaux ou festifs ont alternés tout au long du week-end. Une grande diversité de sensibilité s'y retrouvait allant des adeptes d'une spiritualité un peu éthérée, non violent et un peu effrayés par le terme de militant, aux militants zadistes partisans de méthodes beaucoup plus radicales. Chez tous le souci de préserver le vivant, le souci de justice sociale, le souci de démocratie horizontale étaient partagés. A côté de l'approche globale du changement de société soutenu par les Colibris, la transition écologique, solidaire et démocratique, il faut insister sur une spécificité de celui-ci. Un autre pilier du mouvement colibri est en effet la notion de transition intérieure. L'insistance sur la dimension intérieure de la transition n'est pas nouvelle. Celle-ci passe par un changement de valeurs et d'attitudes au niveau personnel censées accompagner les actions pratiques et les stratégies de changement social. Cette notion peut faire débat parmi les personnes présentes et qui étaient dans des

positions diverses face à celle-ci, certaines étant pleinement convaincues par la nécessité de la démarche d'autres plus hésitantes.

Quelques 250 à 300 personnes ont participé aux trois jours du festival. Nous avons bien remarqué que l'éventail générationnel était large, allant approximativement de 20 à 70 ans. Par delà la diversité des opinions et des postures de chacun et chacune face à la question des transitions, une aspiration profonde à un changement de société était perceptible, une forte envie de créer des liens et d'agir.

Les principaux ateliers :

-La question des oasis a été abordée. Il y aura un festival des oasis à Sainte-Camelle (09) le dernier week-end d'août. *Je n'ai pas plus de note.*

-Militant/méditant

L'éco-psychologue belge Elie Wattelet a souligné la nouvelle posture qui est en train d'émerger dans le monde des activistes.

Les comportements violents psychologiquement rencontrés dans le monde du travail ou de la politique peuvent se retrouver dans le monde associatif : compétition pour le pouvoir, autoritarisme, sexisme, racisme, mais aussi diverses formes de manipulation subtile, etc. Prétendre changer le monde en reproduisant ces comportements est illusoire.

De plus en plus de personnes adoptent la posture du militant-méditant ou du méditant-militant. Et celle-ci peut elle-même déboucher sur une ouverture spirituelle. Il s'agit de se reconnecter à soi, aux autres, à la nature et à « plus grand que soi ».

-Exode urbain, relation campagne/ville et ville/campagne

Claire ... agricultrice en Bretagne et élu écologiste

Elle remet en question l'imaginaire moderne qui survalorise la ville et dévalorise la campagne. En fait la ville est un lieu de production et de consommation, génératrice d'individualisme, d'isolement et de solitude existentielle. Et bien-sûr bien terriblement prédatrice sur l'environnement. Elle concentre les maux de la civilisation productiviste et consumériste actuelle.

-Tristan Rechid anime une structure qui aide à la création et l'organisation de listes citoyennes.

Il encourage à la création d'un maximum de listes citoyennes pour les élections municipale de 2026. En effet, l'échelon municipal recèle de nombreux espaces de pouvoir local souvent méconnus, malcompriss ou sous-estimés par les citoyens.

-Ombeline Dagincourt a présenté la démarche de la municipalité de Poitiers (élue en 2020) pour redonner un pouvoir réel aux citoyens. Elle organise des Assemblées citoyennes décisionnaires.

Habituellement les citoyens sont invités à donner leur avis lors d'assemblées consultatives sur les sujets les concernant. Ensuite les élus prennent les décisions. C'est à eux seul, légalement, qu'appartient le pouvoir de décider. Dans l'expérimentation tentée par l'équipe poitevine il s'agit de transférer ce dernier des élus aux citoyens. Les élus devant ensuite appliquer ce qui a été voté en assemblée.

-Accompagnement de territoires en transition: Uzès (Gard), Nord-Essonne, Kembs (Alsace)

Un pôle au sein de l'équipe opérative s'occupe d'accompagner des groupes locaux colibris qui travaillent en syntonie avec d'autres structures pour réaliser la transition sur leur territoire. *Je n'ai pas plus de note.*

-Le thème de la Transition en banlieue

Makan Fofana, artiste et militant travaille avec les jeunes des quartiers populaires souvent issus de l'immigration post-coloniale. Il s'agit de Créer un imaginaire nouveau qui parle aux jeunes, y aller progressivement, par des moyens détournés. Ils sont abreuvés d'un imaginaire consumériste loin des valeurs de la Transition. *Je n'ai pas plus de note.*

-Fleur représentant la Maison de la Décroissance. Le terme de Décroissance ne fait pas rêver. Peut-être que le terme de Sobriété heureuse serait plus adapté.

Je n'ai pas plus de note.

-La sécurité sociale alimentaire

Chaque citoyen cotise à cette SSA.

Je n'ai pas plus de note.

-La question des médias a été abordée.

Anne-Sophie Novel, journaliste et auteure insiste sur le fait qu'il est nécessaire d'apprendre à se réappropriier l'information. Un nouveau style est en train d'émerger, le journalisme qui valorise les initiatives et les projets qui emprunte le chemin de la Transition. Il ne s'agit plus seulement de dénoncer la déliquescence du système dans lequel on vit et qui détruit la société et la planète. Il est vital de donner de l'espoir, de montrer qu'il existe des solutions, des gens qui cherchent et qui entreprennent, au-delà des résultats.